

Dimanche 10 mai 2020 – 5^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES – Année A

1^{ère} lecture : « Ils choisirent sept hommes remplis d'Esprit Saint » (Ac 6, 1-7)

Psaume 32 : **Que ton amour, Seigneur, soit sur nous, comme notre espoir est en toi !**

2^{ème} lecture : « Vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal »
(1 P 2, 4-9)



Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean 14, 1-12

« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie »

Homélie du Père Henri Aubert, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

Cette rencontre de Jésus avec ses disciples, à quelques heures de sa mort, nous touche car elle exprime nos doutes les plus profonds.

Le premier doute est dans la question posée par Thomas : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas, comment connaîtrions-nous le chemin ? » Les disciples sentent bien que Jésus va les quitter. Ils comprennent qu'ils vont se retrouver seuls et ils sont désemparés. Nous aussi nous sommes traversés par ces angoisses. Où allons-nous ? Quel est le sens de notre vie ? Qu'y a-t-il après la mort ? Nous avons beau imaginer ce qui se passe après. L'enfer, le purgatoire, le paradis, nous ne savons toujours pas. Certains disent même avoir fait l'expérience de la vie après la mort, mais nous ne les croyons pas vraiment. Et lorsque la mort nous frappe, nous restons le plus souvent dans l'incompréhension et dans une tristesse infinie. Question du sens de notre vie qui s'achève apparemment dans une impasse, ce que nous avons entendu au début du Carême : « Souviens-toi que tu es poussière et que tu redeviendras poussière ! ».

Et puis il y a l'autre question, celle de Philippe : « Montre-nous le Père, cela nous suffit. » Le peuple juif croit en Dieu, comme la plupart des êtres humains sur cette terre, comme chacun de nous, mais, comme Moïse si l'on en croit la Bible,

nous ne pouvons pas voir Dieu face à face, sinon nous mourrions. Mais alors comment pouvons-nous croire en Dieu ? Ce *Credo* que nous proclamons chaque dimanche, y croyons-nous vraiment ? D'ailleurs nous pouvons vivre sans Dieu, nous maîtrisons toujours plus la terre où nous habitons, nous sommes de plus en plus capables de dire d'où nous venons, ce que nous sommes, comment notre monde fonctionne, depuis l'infini petit jusqu'à l'infini grand. Nous avons la prétention de tout connaître et d'agir par nous-mêmes. Sauf que lorsqu'une minuscule créature de la taille d'un virus s'attaque à l'humanité, celle-ci est désemparée et s'arrête brutalement sans savoir ce qui peut lui arriver !

La réponse de Jésus est simple : « Je suis dans le Père et le père est en moi. » Il nous dit, regardez-moi, je suis la réponse, je suis Dieu ! Et c'est ainsi que lorsque Jésus viendra se montrer vivant à ses disciples, après la Résurrection, après un dernier moment de doute, Thomas s'exclamera : « Mon Seigneur et mon Dieu. » C'est en lui, Jésus, que Dieu se révèle. Il est l'homme par excellence, proche des hommes, celui qui aime tous ceux qu'il rencontre, et pas seulement ses amis, celui qui soigne les malades, chasse les démons, rayonne de la paix et de la justice.

Il est le maître, celui qui peut tout pour ses frères, et en même temps il est le serviteur, l'enfant, le plus petit, le souffrant, l'innocent qui meurt comme le plus abandonné des hommes : il est l'homme par excellence, il est chacun d'entre nous, qui que nous soyons, et il nous dit qu'il est Dieu. Révélation étonnante qui transforme notre vie d'aujourd'hui et lui redonne tout son sens. Nous n'avons pas à chercher Dieu dans les nuages, mais en chaque instant de notre vie, dans les joies comme dans les peines, dans les plus grandes choses comme dans les plus petites : en un mot il nous invite à « chercher et trouver Dieu en toute chose ».

Par sa propre vie, Jésus nous montre le Père, Jésus nous montre Dieu. Il nous montre aussi le chemin, c'est-à-dire comment faire pour le rejoindre dans une vie qui ne finira jamais : « Celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que

moi, il en accomplira même de plus grandes ». Les deux questions existentielles qui travaillent l'humanité depuis toujours sur le sens de la vie et sur l'existence de Dieu trouvent leur réponse dans l'aujourd'hui de l'homme qui est, inséparablement, l'aujourd'hui de Dieu. C'est ce que rappelle merveilleusement Saint Jean dans sa première lettre : « Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa perfection. » (1 Jn 4, 12)

Tout est possible à celui qui croit en Dieu, tout est possible à celui qui croit en l'homme. C'est ce que le prêtre dit à l'offertoire de la messe en versant la goutte d'eau dans le calice : « Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'alliance, puissions être unis à la divinité de celui qui a pris notre humanité ! » Tout est de Dieu ! Tout est de l'homme ! Suivre le Christ, agir comme le Christ, transformer le monde et lui redonner pleine espérance ! J'ajouterai que se mettre entre les mains de Dieu, c'est faire tout ce que nous pouvons en laissant faire aux autres ce qui leur revient, sans vouloir se mettre à leur place, sans jugement, sans condamnation, avec bienveillance et confiance. C'est là aussi s'en remettre à Dieu. Bien sûr tout cela nous engage, qu'allons-nous faire ? Demandons au Seigneur de nous éclairer pour que nous fassions de notre vie, chacun à notre manière, qui que nous soyons, quel que soit notre état, la révélation de sa gloire.